48. Val-Richer, Mardi 26 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Discours autobiographique, Mandat local, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

53. Paris, Samedi 30 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot *est une réponse à ce document*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-09-26
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJ’ai aujourd’hui beaucoup de monde à dîner.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°89/124-125

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 188, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/224-229

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
N°48 Mardi 26, 3 heures

J'ai aujourd'hui beaucoup de monde à dîner. Demain, je pars de bonne heure pour Croissanville. Je ne vous en dirai pas long. Mais il faut absolument que je vous dise quelque chose, que je vous remercie de ne pas vous agiter de ces misérables tracasseries, des vôtres et des miennes. Je dis misérables de quelque source quelles viennent, d'un trône ou d'un parti. Cela est bien fort ; mais nous sommes plus forts. Vous lisez quelquefois Salomon n'est-ce pas ? Eh bien il a dit cette belle parole, dans le Cantique des cantiques. Fortis est ut mors dilectio. Cherchez au chapitre 8, verset 6. Vous verrez le sens car vous ne savez, dites-vous, que le latin, des Protocoles.
J'ai toujours vu Madame, que quand on était bien décidé, un peu prudent et pas mal spirituel, on surmontait les difficultés une à une à mesure qu'elles se présentaient, des difficultés qui, vues d'avance et en masse, semblent insurmontables. Une seule chose nous importe, c'est d'être l'un et l'autre parfaitement au courant de notre situation, de nos embarras mutuels. Grand soulagement d'abord, grande facilité de plus. Nous unirons tour à tour, contre le problème ou l'embarras du moment nos deux esprits et nos deux volontés. Nous en viendrons à bout, je vous en réponds. J'avais bien un peu prévu ceux qui m'arriveraient du côté de mes amis, mais prévu comme on prévoit, c'est-à-dire vaguement et dans un lointain auquel en regarde à peine. Je suis bien aise de les avoir vus de plus près, et charmé de vous en avoir parlé. Je ne m'en inquiète pas le moins du monde ; bien moins que vous ne devez que nous ne devons nous inquiéter des vôtres. Avec quelques soins, de bonnes conversations, la vérité et la tribune, je dissiperai aisément ces nuages d'intérieur. Ceux de votre horizon à vous, sont plus noirs et plus pesamment chargés. Il faudra que nous y regardions sans cesse que nous nous appliquions, à démêler de loin, à déjouer d'avance les méchancetés, les mensonges. Il y en aura beaucoup. Je vois d'ici comment on les invente, comment on les met en circulation. Je connais ce monde là. Mais, je vous le répète, nous les démêlerons, nous les déjouerons. Ce que je ne connais pas, et à quoi je ne puis pas grand chose, c'est ce qui vient de chez vous ! Vous en serez chargée. Cependant, je vous y aiderai, soyez en sûre. Je vous rendrai, même là, le succès plus facile. Je savais tout ce que vous me dites de votre situation là. Il faut que vous la conserviez cette situation, là et en Europe. Ce n'est pas votre situation, je n'ai pas besoin de vous le dire, qui m'a attiré vers vous, qui m'a attaché à vous. Mais il me plaît que vous l'ayez ; il me plaît qu'elle soit grande, très grande. Il n'y a rien de trop grand pour vous, rien de trop grand selon votre nature et selon mon cœur. Il faut que tout le monde vous voie haut et compte avec vous. Vous serez toujours au dessus de toutes les grandeurs.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/968

Du temps, Madame, du temps et nous : nous arrangerons tout cela. Jamais parfaitement, jamais à notre pleine satisfaction ; jamais assez pour que les ennuis et la nécessité d'y prendre du soin ne recommencent pas sans cesse; c'est la condition de ce monde ; mais assez pour que notre intérêt à nous, notre intérêt si doux et si cher soit assuré et que personne n'ait le pouvoir de nous y déranger.

Mercredi 7 heures
Je partirai, tout à l'heure. J'espère cependant avoir votre lettre auparavant, Un de mes amis de Lisieux, qui vient avec moi à Croissanville, m'a promis de m'apporter ici mon courrier de très bonne heure. Je reviendrai ici ce soir. Oui j'aurais été très étonné de trouver votre salon arrangé comme vous me le dîtes. Peut-être un petit mouvement … Comment dirai-je ? Je ne sais pas trop je ne me soucie pas d'appeler cela par son nom …un petit mouvement d'autre chose, se serait mêlé à la surprise. Cependant, dearest continuez, quittez votre place, faites de la musique, cherchez et trouvez un peu de distraction, vous en avez besoin pour votre santé, pour le repos de votre esprit. Je veux que vous en ayez, seulement, quand vous êtes à votre piano, continuez aussi de regarder à la porte pour voir si j'entre.

9 h. 1/2 Je suis obligé de partir sans avoir votre lettre. Cela m'ennuie. J'espère qu'on me l'apportera directement à Croissanville. Adieu donc, cet adieu éternel. Plût à Dieu qu'il fût éternel, mais non pas de loin ! G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 48. Val-Richer, Mardi 26 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-09-26.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 09/05/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/968

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur188
Date précise de la lettreMardi 26 septembre 1837
Heure3 heures
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024